

Matthew Canepa. “Rival Images of Iranian Kingship and Persian Identity in post-Achaemenid Western Asia”

Olivia Ramble



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47982>

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Olivia Ramble, « Matthew Canepa. “Rival Images of Iranian Kingship and Persian Identity in post-Achaemenid Western Asia” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 3, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 10 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47982>

Ce document a été généré automatiquement le 10 août 2019.

Tous droits réservés

Matthew Canepa. "Rival Images of Iranian Kingship and Persian Identity in post-Achaemenid Western Asia"

Olivia Ramble

RÉFÉRENCE

Matthew Canepa. "Rival Images of Iranian Kingship and Persian Identity in post-Achaemenid Western Asia" in R. Strootman, M. J. Versluys (eds.). *Persianism in Antiquity*. Stuttgart: Franz Steiner Verlag, 2017, p. 201-222

- 1 L'A. explore le développement d'une nouvelle identité royale irano-macédonienne dans les dynasties post-satrapales d'Anatolie et d'Arménie, déclenché par la dissolution de l'empire séleucide. L'iconographie royale, les rituels et les résidences aristocratiques de ces provinces articulent des motifs achéménides (tours crénelées, mise en scène du rituel du *šip*, paradis royaux) aux conventions hellénistiques, afin de créer une alternative politico-culturelle semi-persianisé par rapport aux Séleucides. Les monnaies de Mithridate Ier présentent notamment un double portrait du roi : à l'avant il porte sur sa tête nue le diadème hellénistique tandis qu'au revers il est coiffé du *kyrbasis* satrapal. En renvoyant au titre de l'ouvrage, l'A. rappelle cependant que ces motifs sont des 'persanismes': ils ne découlent pas d'une continuation directe de la période achéménide mais ont été transformés, souvent véhiculés par les Séleucides eux-mêmes, ou réinventés de toute pièce. Aussi, demeurent-ils un capital symbolique utilisé de manière éclectique par les élites dans leurs expressions diplomatiques : ce n'est qu'avec les Sassanides que s'impose une tradition royale perse cohérente.

AUTEURS

OLIVIA RAMBLE

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris